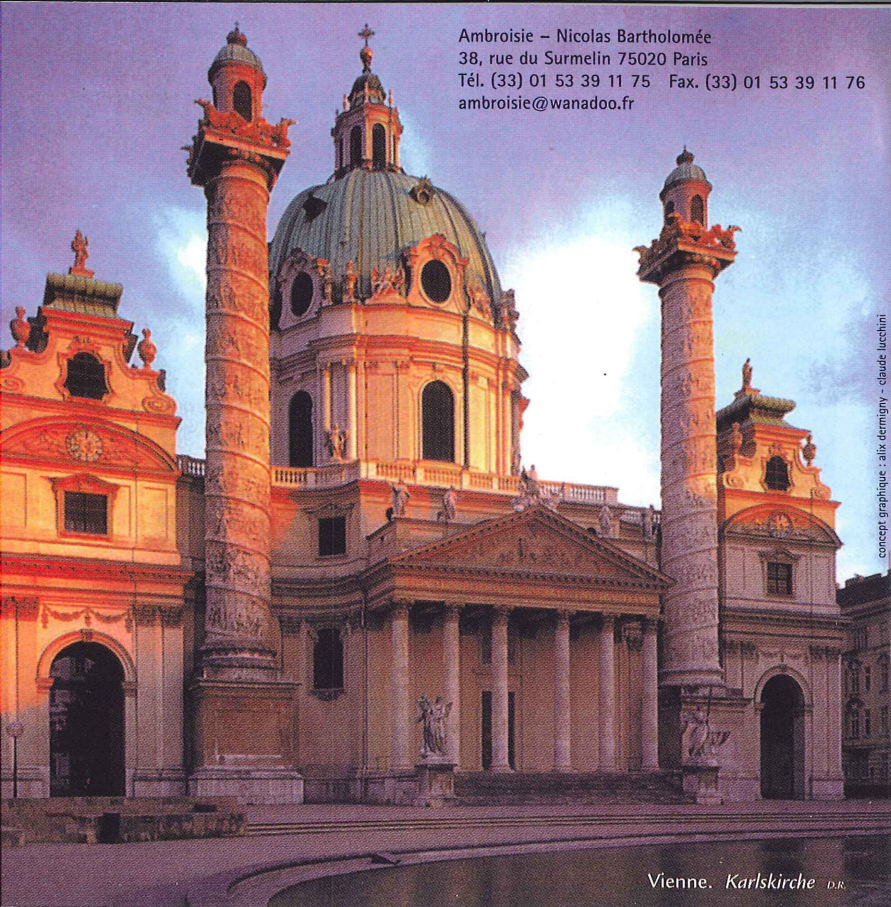
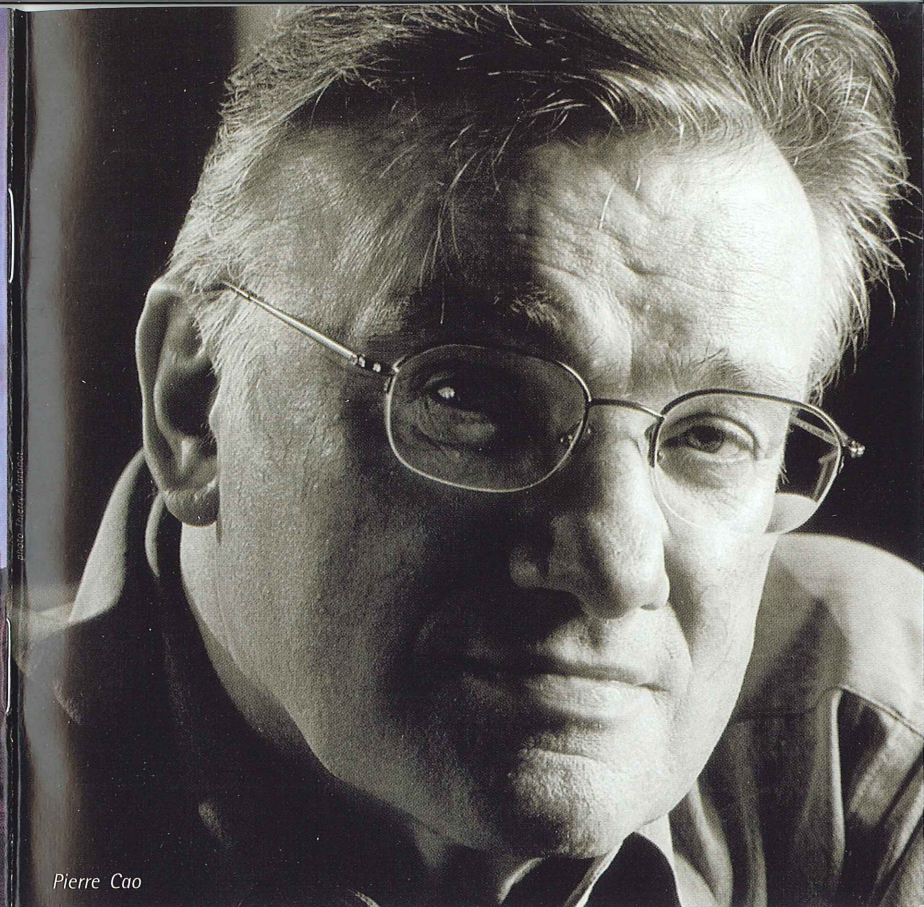


Ambroisie – Nicolas Bartholomée
38, rue du Surmelin 75020 Paris
Tél. (33) 01 53 39 11 75 Fax. (33) 01 53 39 11 76
ambroisie@wanadoo.fr



concept graphique : alix demigny - claude lucchini

Vienne. Karlskirche D.R.



Pierre Cao

Arsys Bourgogne

Pierre Cao

Sopranos

Marie-Pierre WATTIEZ

Edwige PARAT

Véronique BOURIN

Altos

Eric de FONTENAY

Fabienne FONTANA

Philippe BARTH

Ténors

Laurent DAVID

Branislav RAKIC

François ROCHE

Basses

Hubert DENY

Xavier SANS FORTUNY

Christophe SAM

Solistes

Gerlinde SÄMANN, soprano

Pascal BERTIN, alto

Hans-Jörg MAMMEL, ténor

Hubert CLAESSENS, basse

L'Arpeggiata

Christina Pluhar

Violons baroques

Véronika SCUPLIK, Christine MORAN

Altos

Volker MÜLHBERG, Beatrix HELLHAMMER

Violoncelle

Emilia GLIOTTI

Lirone, violone

Paulina van LAARHOVEN

Cornet à bouquin

Gebhard DAVID

Dulzian

Jérémie PAPASERGIO

Trombone alto

Stéfan LEGÉE

Trombone ténor

Pascal GONZALES

Trombone basse

Franck POITRINEAU

Archiluth

Eero PLAVIAINEN

Orgue

Elisabeth GEIGER

Direction, harpe baroque, théorbe

Christina PLUHAR

Vêpres

SOUS CHARLES VI
A VIENNE

- 1 : 7'15 Hoc est praeceptum (antienne), Giovanni Felice Sances
Dixit Dominus, Johann Michael Zächer
Hoc est praeceptum (antienne), Giovanni Felice Sances
- 2 : 9'10 Majorem caritatem (antienne), Giovanni Felice Sances
Confitebor, Johann Michael Zächer
Majorem caritatem (antienne), Giovanni Felice Sances
- 3 : 3'27 Anima Christi, Johann Melchior Gletle
- 4 : 7'56 Vos amici (antienne), Giovanni Felice Sances
Beatus vir, Giovanni Felice Sances
Vos amici (antienne), Giovanni Felice Sances
- 5 : 4'12 Beati pacifici (antienne), Giovanni Felice Sances
Laudate Pueri, Johann Georg Reinhardt
Beati pacifici (antienne), Giovanni Felice Sances
- 6 : 4'22 O Jesu mi dulcissime, Giovanni Felice Sances
- 7 : 5'55 In patientia (antienne), Giovanni Felice Sances
Laudate Dominum, Johann Joseph Fux
In patientia (antienne), Giovanni Felice Sances
- 8 : 3'53 Pie Pellicane, Johann Melchior Gletle
- 9 : 8'12 Tradent enim vos (antienne), Giovanni Felice Sances
Magnificat, Johann Joseph Fux
Tradent enim vos (antienne), Giovanni Felice Sances
- 10 : 3'17 Ave Maria, Johann Melchior Gletle

durée totale : 57'43

Comme son père Léopold I^{er} et son frère Joseph I^{er} auquel il succède à la tête de l'empire autrichien en 1711, Charles VI attachait beaucoup d'importance aux arts, et en particulier à la musique. Il dirigeait du clavecin des opéras, composait et s'entourait de meilleurs poètes (Zeno, Métastase) et musiciens (Fux, Reinhardt) pour donner à sa cour et à la dynastie des Habsbourg un lustre imposant, en dépit d'une politique souvent défaillante. Les moyens musicaux de la chapelle de la cour étaient importants, le nombre d'instrumentistes atteignant plus de cinquante personnes parmi lesquelles « les meilleurs virtuoses du monde ». Les musiciens étaient recrutés pour partie en Italie, surtout les chanteurs, que ce soient les *soprani* ou les castrats dont le plus célèbre fut le fameux Farinelli. En matière religieuse, il s'agissait aussi pour l'empereur de marquer son attachement à la Réforme catholique et donc de susciter un répertoire sacré de grande qualité, en préservant le *stile antico* issu de Palestrina, l'un des principaux acteurs de la mise en place de la Contre-Réforme à Rome dans le domaine musical, tout en s'ouvrant au style concertant au goût du jour, prenant ses sources en particulier dans les musiques polychorales pratiquées à Venise, mais aussi dans les autres courants venus d'Italie et de France. À cet égard, Fux fut le musicien le plus représentatif de ce double mouvement.

Grâce aux travaux de Friedrich W. Riedel, *Kirchenmusik am Hofe Karls VI. (1711-1740)*, nous connaissons très exactement le déroulement et le contenu des offices célébrés à la cour de Charles VI. Les vêpres de cet enregistrement

étaient destinées à la fête de saint Matthieu, ainsi qu'au Commun des Apôtres. Toutes ces œuvres sont inédites et proviennent pour l'essentiel de manuscrits découverts par Pierre Cao dans les bibliothèques de Kromeriz (République tchèque) et de Vienne. Pour la première fois, nous pouvons avoir un aperçu de l'extraordinaire richesse musicale de la cour de Vienne dans la première moitié du XVIII^e siècle.

Johann Georg Reinhardt (1676/77-1742) est issu d'une famille de musiciens au service de la cour de Vienne. Il entre à la Chapelle impériale en 1701 comme organiste. En 1734, il est nommé compositeur de la cour où il donne des ballets et des sérénades. Il écrit aussi une œuvre religieuse variée (messes, vêpres, oratorios) pour l'église Saint-Étienne dont il est maître de chapelle de 1727 à 1742. Le psaume *Laudate pueri* est richement instrumenté (violons, violoncelles, violone, corne, trombones).

Johann Joseph Fux (1660-1741) étudie au collège des Jésuites de Graz. Il commence sa carrière à Vienne comme organiste de la Schottenkirche, puis la poursuit en tant que maître de chapelle de l'église Saint-Étienne où il succède à Johann Michael Zächer. Nommé compositeur de la cour par Léopold I^{er} en 1698, il devient vice-maître de chapelle de Charles VI en 1713, puis prend la suite deux ans plus tard de Marc Antonio Ziani au poste de maître de chapelle de la cour, fonction qu'il conservera jusqu'à sa mort. Fux a été reconnu de son vivant non seulement comme un grand compositeur à la renommée européenne, mais aussi comme un théoricien de premier ordre avec son ouvrage *Gradus ad Parnassum* écrit en latin, dédié à Charles VI et publié à Vienne en 1725, puis traduit en italien (*Salita al Parnasso*,

1761), en anglais (*Practical Rules for learning composition*, 1770) et en français (*Traité de composition*, 1773). Ce traité, nourri des traditions contrapuntiques cultivées depuis deux siècles, servit d'ouvrage de référence aux compositeurs des générations suivantes, en tout premier lieu Haydn et Mozart. Fux a laissé une œuvre abondante comprenant les pièces pour le clavier, des sonates, pas moins de 110 messes, plus de 60 vêpres et psaumes, un grand nombre encore de motets, d'oratorios et d'opéras dont *Costanza e forza* destiné au couronnement de Charles VI à Prague comme roi de Bohême en 1723 et auquel assistèrent notamment les jeunes compositeurs français François Rebel et François Francœur. Pour cette occasion exceptionnelle, un théâtre en plein air avait été construit au palais royal de Prague, confié au célèbre architecte et décorateur Giuseppe Galli-Bibiena. Très jubilatoire, le *Laudate Dominum* offre de virtuoses vocalises et un *Gloria Patri* proche de l'esprit de la danse suivi de belles imitations du *Amen* que l'on retrouve encore dans le *Magnificat*.

Johann Michael Zächer (1651-1712), élève des Jésuites, fut maître de chapelle de la cathédrale Saint-Étienne à Vienne à partir de 1679 et maître de chapelle de l'impératrice douairière à la mort de Léopold I^{er} en 1705. Il composa des pièces dramatiques pour le théâtre jésuite et célébra avec ses œuvres religieuses la fin de l'épidémie de peste de 1680 puis, trois ans plus tard, la victoire contre les Turcs. Les psaumes de Zächer *Dixit Dominus* et *Confitebor* sont destinés à un effectif brillant formé de solistes, chœur et orchestre de violons, violes et trombones. Chaque psaume est précédé d'un mouvement de sonate dans lequel dialoguent les familles

d'instruments à la manière vénitienne et se conclut sur un *Amen* développant de savants mouvements fugués.

Giovanni Felice Sances (ca 1600-1679) naquit à Rome. Il fit ses études au Collège Germanique des Jésuites, puis se trouva employé à San Petronio de Bologne, à Venise, puis à Padoue où il fit représenter en 1636 un opéra *Ermiona*. Il partit ensuite à Vienne où il fut engagé comme chanteur de la chapelle de Ferdinand III. Outre de nombreux opéras en italien, Sances composa de la musique de chambre et de la musique sacrée dont un nombre important de messes. Il mit aussi en musique des pièces pour les vêpres, psaumes et antienne. Ces dernières ont ceci de particulier qu'elles utilisent la teneur grégorienne, la première partie de l'antienne exposant seulement le chant liturgique par la basse, la seconde maintenant toujours à la basse la mélodie du plainchant avec les autres parties vocales et instrumentales composées librement selon les meilleures règles du contrepoint. Le psaume *Beatus vir* fait appel à une écriture concertante très vive entre soli et chœur et se termine sur une longue période contemplative au contrepoint magnifique.

Johann Melchior Gletle (1626-1683) passa l'essentiel de sa carrière à Augsbourg comme organiste et maître de chapelle de la cathédrale. Trois belles œuvres lui sont empruntées : *Pie Pellican*, *Anima Christi* et *Ave Maria*.

Pierre Cao

De nationalité luxembourgeoise, Pierre Cao effectue ses études d'écriture et de direction d'orchestre au conservatoire Royal de Bruxelles, où il obtient, entre autres, le diplôme supérieur de direction d'orchestre. Passionné par la voix, il dirige dès l'âge de 18 ans la chorale populaire de Dudelange.

En 1968, il est lauréat du concours international de chef d'orchestre Nikolai Malko de Copenhague. Louis Froment l'appelle alors pour le seconder à la direction de l'orchestre de la Radio-Télé-Luxembourg. A ses côtés Pierre Cao réalise pendant dix ans de nombreux enregistrements qui assurent sa réputation sur la scène internationale, recevant de régulières invitations de la part des principaux orchestres européens. A partir de ce moment, Pierre Cao mène simultanément une double carrière de chef d'orchestre et de chef de chœur. Tout en dirigeant le grand répertoire symphonique et lyrique, il milite sans compter pour créer des chœurs amateurs, animer des ateliers vocaux, former des chefs de chœur. Pédagogue unanimement reconnu, Pierre Cao s'est engagé avec conviction dans l'enseignement de la direction. En matière de direction chorale, il enseigne jusqu'en 1998 au Conservatoire de Luxembourg, tout en participant à de nombreuses masterclasses internationales et cours de perfectionnement, notamment en Belgique, en France et en Espagne. S'appuyant sur plus de quarante ans de direction de chœurs et sur sa connaissance du secteur des pratiques chorales, il est, en 1991, à l'initiative de la création de l'Institut Européen du Chant Choral (INECC). Pierre Cao a dirigé plusieurs ensembles vocaux, abordant avec eux la plupart des

monuments du répertoire choral, de la Renaissance à nos jours : Ensemble Vocal du Luxembourg, Orchestre de Chambre Les Musiciens, Chœur du Musikinstitut de Coblenz, La Psalette de Lorraine ou encore le Chœur de Chambre de Namur. Passionné par le mouvement baroque, Pierre Cao réalise de nombreuses productions avec des ensembles spécialisés tels que La Grande Ecurie et la Chambre du Roy, Stradivaria, le Ricercar Consort, le Concerto Armonico de Budapest, les Agréments de Namur ou La Fenice.

Pierre Cao assure actuellement la direction artistique du chœur ARSYS Bourgogne et des Rencontres Musicales de Vézelay, deux des principales facettes du Pôle d'Art Vocal de Bourgogne installé à Vézelay.

ARSYS Bourgogne

Le plus jeune des chœurs professionnels français, ARSYS Bourgogne a fait son apparition sur la scène artistique en octobre 1999.

Les productions musicales d'ARSYS Bourgogne représentent à ce jour la principale activité du Pôle d'Art Vocal de Bourgogne installé à Vézelay. Il constitue la proposition originale d'une Région, la Bourgogne, désireuse de se doter d'un outil musical professionnel et de l'entourer d'un environnement artistique et culturel optimal.

Sous l'impulsion de son chef Pierre Cao, l'un des plus grands spécialistes de la direction de chœur, ARSYS Bourgogne a rapidement développé une réputation flatteuse reposant sur une très forte exigence artistique. Un vaste répertoire couvrant cinq siècles lui a donné la plus grande souplesse stylistique, et une

capacité d'adaptation à chaque type de musique. Sa collaboration avec des formations instrumentales tels que le Concerto Köln et l'Ensemble Baroque de Limoges lui ont permis d'aborder un vaste répertoire dans d'excellentes conditions artistiques et musicales. Son répertoire se diversifie chaque saison et s'appuie dorénavant sur une politique discographique menée en collaboration avec le label Ambrosio.

Le Pôle d'Art Vocal de Bourgogne

Créé en 1999, le Pôle d'Art Vocal de Bourgogne est installé à Vézelay. Il poursuit trois missions complémentaires. La première consiste à produire les concerts de son chœur ARSYS Bourgogne, à en assurer la diffusion en Europe et à en réaliser les enregistrements discographiques. La seconde le conduit à programmer et organiser les Rencontres Musicales de Vézelay, qui se déroulent chaque année durant la dernière semaine du mois d'août. La troisième l'amène à proposer une politique culturelle ambitieuse principalement autour de l'insertion professionnelle pour les jeunes chefs de chœur européens, de résidences de compositeurs, de l'organisation d'académies, de colloques et de stages dans ses nouveaux locaux situés sur la colline éternelle.

Le Pôle d'Art Vocal est subventionné par le Conseil Régional de Bourgogne, par le Ministère de la Culture et par le Conseil Général de l'Yonne.

L'Arpeggiata, Christina Pluhar

L'Arpeggiata, créé et dirigé par Christina Pluhar, est constitué des meilleurs solistes européens actuels et propose des programmes en collaboration avec des chanteurs exceptionnels venus du monde baroque ainsi que de la musique traditionnelle.

L'improvisation instrumentale, une approche vocale nouvelle influencée par la musique traditionnelle ainsi que la création et la mise en espace de spectacles évènements sont les principales bases de travail de L'Arpeggiata.

L'Arpeggiata a participé à cet enregistrement avec l'aimable autorisation de Alpha Productions

Ant. Dixit Dominus

DIXIT DOMINUS Domino meo :

Sede a dextris meis :

Donec ponam inimicos tuos,
scabellum pedum tuorum.Virgam virtutis tuæ emittet Dominus ex Sion :
dominare in medio inimicorum tuorum.Tecum principium in die virtutis tuæ in splendoribus
sanctorum :

ex utero ante luciferum genui te.

Juravit Dominus, et non pœnitebit eum :

Tu es sacerdos in æternum secundum ordinem
Melchisedech.Dominus a dextris tuis,
confregit in die iræ suæ reges.

Judicabit in nationibus, implebit ruinas :

Conquassabit capita in terra multorum.

De torrente in via bibet :
propterea exaltabit caput.

Ant. Magna opera Domini.

CONFITEBOR tibi, Domine, in toto corde meo :

in consilio justorum, et congregatione.

Magna opera Domini :

exquisita in omnes voluntates ejus.

Confessio et magnificentia opus ejus :

et justitia ejus manet in sæculum sæculi.

Memoriam fecit mirabilem suorum,
misericors et miserator Dominus :

escam dedit timentibus se.

Memor erit in sæculum testamenti sui :

virtutem operum suorum annuntiabit populo suo :

Ut det illis hereditatem Gentium :

opera manuum ejus veritas, et judicium.

Fidelia omnia mandata ejus : confirmata in sæculum
sæculi :

facta in veritate et æquitate.

Redemptionem misit populo suo :

mandavit in æternum testamentum suum.

Sanctum, et terribile nomen ejus :

initium sapientiæ timor Domini.

Intellectus bonus omnibus facientibus eum :

laudatio ejus manet in sæculum sæculi.

Ant. Qui timet Dominum.

BEATUS VIR, qui timet Dominum :

in mandatis ejus volet nimis.

Potens in terra erit semen ejus :

generatio rectorum benedicetur.

Gloria et divitiæ in domo ejus :

et justitia ejus manet in sæculum sæculi.

Exortum est in tenebris lumen rectis :
misericors, et miserator, et justus.

Jucundus homo qui miseretur et commodat,

disponet sermones suos in judicio :

quia in æternum non commovebitur.

In memoria æterna erit justus :

ab auditione mala non timebit.

Paratum cor ejus sperare in Domino, confirmatum est
cor ejus :

non commovebitur donec despiciat inimicos suos.

Dispersit, dedit pauperibus : justitia ejus manet in

sæculum sæculi,

cornu ejus exaltabitur in gloria.

Peccator videbit, et irascetur, dentibus suis fremet et

tabescet :

desiderium peccatorum peribit.

Ant. Sit nomen Domini.

LAUDATE, PUERI, Dominum :

laudate nomen Domini.

Sit nomen Domini benedictum,
ex hoc nunc, et usque in sæculum.A solis ortu usque ad occasum,
laudabile nomen Domini.Excelsus super omnes Gentes Dominus,
et super cœlos gloria ejus.Quis sicut Dominus Deus noster, qui in altis habitat,
et humilia respicit in cœlo et in terra ?

Suscitans a terra inopem,

et de stercore erigens pauperem :

Ut collocet eum cum principibus,
cum principibus populi sui.Qui habitare facit sterilem in domo,
matrem filiorum lætantem.

LAUDATE DOMINUM, omnes Gentes :

laudate eum, omnes populi :

Quoniam confirmata est super nos misericordia ejus :
et veritas Domini manet in æternum.

Magnificat

MAGNIFICAT anima mea Dominum :
Et exsultavit spiritus meus
in Deo, salutari meo.
Quia respexit humilitatem ancillæ suæ :
ecce enim ex hoc beatam me dicent
omnes generationes.
Quia fecit mihi magna qui potens est :
et sanctum nomen ejus.
Et misericordia ejus a progenie in progenies
timentibus eum.
Fecit potentiam in brachio suo :
dispersit superbos mente cordis sui.
Deposuit potentes de sede,
et exaltavit humiles.
Esurientes implevit bonis :
et divites dimisit inanes.
Suscepit Israël, puerum suum,
recordatus misericordiæ suæ.
Sicut locutus est ad patres nostros,
Abraham, et semini ejus in sæcula.
Gloria Patri.

Hymne

Ave Maria Stella

Sumens illud Ave
Gabrielis ore,
Funda nos in pace,
Mutans Hevæ nomen.
Solve vincla reis,
Profer lumen cæcis,
Mala nostra pelle,
Bona cuncta posce.
Monstra te esse matrem,
Sumat per te preces,
Qui pro nobis natus,
Tulit esse tuus.
Virgo singularis,
Inter omnes mitis,
Nos, culpæ solutos,
Mites fac et castos.
Vitæ præsta puram,
Iter para tutum,
Ut, videntes Jesum,
Semper collætémur.
Sit laus Deo Patri,
Summo Christo decus,
Spiritu Sancto,
Tribus honor unus. Amen.

Dignare me laudare te, Virgo sacrata
Da mihi virtutem contra hostes tuos.





Vienne. Oberes Belvedere D.R.

■ L'église St Charles et le Belvédère : deux chefs-d'œuvre réalisés sous le règne de Charles VI par les deux maîtres de l'architecture baroque en Autriche.

La *Karlskirche*, édifiée par Johann Bernhard Fischer von Erlach entre 1716 et 1737, dédiée par Charles VI à Saint Charles Borromée, offre un contraste saisissant entre les lignes droites et paisibles de la façade et les formes ondulantes et mouvementées de l'intérieur. L'architecte a cherché ici à concilier le caractère d'une église votive avec le faste officiel de la cour.

Le *Oberes Belvedere*, quant à lui, a été construit par Johann Lukas von Hildebrandt entre 1721 et 1723 pour le prince Eugène de Savoie. Le panorama de Vienne qui s'ouvre de l'un des pavillons d'angle, à travers la grille du parc, s'inscrit dans une suite d'emboîtements déciddément baroque.

■ The Church of St Charles and the Belvedere: two masterpieces built during the reign of Charles VI by two masters of Austrian Baroque architecture.

The Church of St Charles or *Karlskirche* (1716-37) was designed by Johann Bernhard Fischer von Erlach and dedicated by Charles VI to St Charles Borromeo. The harmonious straight lines of the façade form a striking contrast with the sinuous forms of the interior. The architect aimed to combine the character of a votive church with the official splendour of the court. The Upper Belvedere or *Oberes Belvedere* (1721-23) was designed by Johann Lukas von Hildebrandt for Prince Eugene of Savoy. The view of Vienna from one of the corner pavilions, through the park gate, forms a decidedly Baroque series of articulations.

■ Die *Karlskirche* und das *Belvedere*, zwei Meisterwerke der österreichischen Barockarchitektur,

die unter der Herrschaft Karls VI. errichtet wurden.

Die zwischen 1716 und 1737 von Johann Bernhard Fischer von Erlach erbaute *Karlskirche*, die Karl VI. dem Hl. Karl Borromäus widmete, stellt sich dem Betrachter in einem ergreifenden Kontrast zwischen den geraden, Ruhe ausstrahlenden Linien der Fassaden und den geschwungenen, bewegten Formen im Inneren dar. Damit wollte der Baumeister, das ureigene Wesen der Votivkirche mit dem Prunk des Hofes in Einklang bringen.

Das *Oberes Belvedere* wurde von Johann Lukas von Hildebrandt zwischen 1721 und 1723 für den Prinzen Eugen von Savoyen errichtet. Das Panorama der Stadt Wien, das sich von einem der Eckpavillons hinter den Gittern des Parks ausbreitet, reiht Bauten aneinander, die ihre Zugehörigkeit zum Barock nicht leugnen können.

■ La iglesia San Carlos y el Belvedere, dos obras maestras realizadas bajo el reinado de Carlos VI por los dos grandes maestros de la arquitectura barroca en Austria.

La *Karlskirche* construida por Johann Bernhard Fischer von Erlach entre 1716 y 1737 y dedicada por Carlos VI a San Carlos Borromeo ofrece un contraste sorprendente entre las líneas rectas y sosegadas de la fachada y las formas ondulantes y llenas de movimiento del interior. El arquitecto ha logrado conciliar el carácter de una iglesia votiva con el fausto oficial de la corte.

El *Oberes Belvedere* fue construido por Johann Lukas von Hildebrandt entre 1721 y 1723 para el príncipe Eugenio de Savoya. El panorama de Viena que se capta desde uno de los pabellones de ángulo a través de la verja del parque presenta una serie de superposiciones decididamente barrocas.

Vespers at the court of Charles VI in Vienna

Like his father Leopold I and his brother Joseph I, whom he succeeded as ruler of the Austrian Empire in 1711, Charles VI attached great importance to the arts, and particularly music. He composed, conducted operas from the harpsichord, and surrounded himself with the finest poets (Zeno, Metastasio) and musicians (Fux, Reinhardt) with the aim of bringing prestige and splendour to his court and to the Habsburg dynasty, despite frequent political shortcomings. The imperial chapel had considerable musical resources at its disposal and employed more than fifty instrumentalists, including 'the world's finest virtuosos'. The musicians were recruited partly in Italy, especially the singers – the *soprani* or the *castrati*, the most celebrated of whom was Farinelli. Where religion was concerned, the emperor aimed to show his adherence to the Roman Reformation by encouraging the composition of sacred works of great quality, preserving the *stile antico* – music written in the style of Palestrina, one of the most influential musicians of the Counter-Reformation in Rome – whilst bowing to current tastes by admitting the concerted style, stemming primarily from the polychoral music of Venice but also from other movements originating in Italy and France. The musician who was most representative of this dual style was Johann Joseph Fux.

Thanks to the studies of the German musicologist Friedrich W. Riedel, presented in his *Kirchenmusik am Hofe Karls VI (1711–1740)*, published in 1970, we have a very precise idea of the sequence of proceedings and the content of the offices that were celebrated at the court of Charles VI. The

vespers presented on this recording were intended for St Matthew's Day and for the Common of the Apostles. None of these works have been previously recorded, and most of them come from manuscripts that were discovered by Pierre Cao in the libraries of Kromeriz (Czech Republic) and Vienna. For the first time, we are able to get some idea of the extraordinary wealth of music that was to be heard at the Viennese court during the first half of the eighteenth century.

Johann Georg Reinhardt (1676/77–1742) belonged to a family of musicians who worked for the Austrian court. In 1701 he obtained a post as organist in the imperial chapel and in 1734 he was appointed court composer with special responsibility for ballets and serenades. He composed church music (masses, vespers, oratorios) for St Stephen's Cathedral, where he worked as Kapellmeister from 1727 to 1742. The psalm *Laudate pueri* is richly instrumented, with violins, cellos, violone, cornett and trombones.

Johann Joseph Fux (1660–1741) studied at the Jesuit University in Graz. He began his career in Vienna as organist at the Schottenkirche and later succeeded Johann Michael Zächer as Kapellmeister of St Stephen's Cathedral. Appointed court composer by Leopold I in 1698, he became vice-Kapellmeister to the court in 1713, after the accession of Charles VI. Two years later he was appointed principal court Kapellmeister on the death of Marc Antonio Ziani. He occupied this important position until his death. Fux was recognised by his contemporaries not only as a great composer, well known throughout Europe, but also as a first-rate music theorist. He was the author of a *Gradus ad Parnassum*, written in Latin,

dedicated to Charles VI and published in Vienna in 1725, which was later translated into Italian (*Salita al Parnasso*, 1761), English (*Practical Rules for learning composition*, 1770) and French (*Traité de composition*, 1773). His treatise – the most important modern work devoted to counterpoint – became the primer of strict composition for later generations, including Haydn and Mozart. Fux left an abundant *œuvre*, including harpsichord pieces, sonatas, 110 masses, more than 60 vespers and psalms, and numerous motets, oratorios and operas. One of the latter was *Costanza e Fortezza*, which Fux composed for the coronation of Charles VI as King of Bohemia in Prague in 1723, a ceremony that was attended by the young French composers François Rebel and François Francœur, among others. An open-air theatre, designed by the famous architect and artist Giuseppe Galli Bibiena, was built specially for the occasion at the royal palace in Prague. The joyous *Laudate Dominum* contains some virtuosic vocalises and a *Gloria Patri* that is dance-like in spirit, followed by fine imitations in the *Amen*. We encounter similar imitations in the *Magnificat*.

Johann Michael Zächer (1651–1712) attended the Jesuit College in Vienna. He was Kapellmeister of St Stephen's Cathedral from 1679 onwards and Kapellmeister to the Dowager Empress Eleonora Magdalena Theresia after the death in 1705 of Leopold I. He composed Jesuit dramas and some of his religious works were performed in 1680 as part of a festival of thanksgiving for the ending of a plague and three years later in celebration of victory over the Turks. Zächer's bright psalms *Dixit Dominus* and *Confitebor* were appropriately written for soloists, chorus and an orchestra of violins, viols

and trombones. Each psalm is preceded by a sonata movement, in which the different families of instruments engage in dialogue, Venetian style, and concluded by a skilfully fugal *Amen*.

Giovanni Felice Sances (c1600–1679) was born in Rome, where he spent his early years as a pupil at the Jesuit Collegio Germanico. He worked at San Petronio in Bologna, then in Venice and in Padua, where his opera *Ermiona* was performed in 1636. Later that year he moved to Vienna to take up an appointment as a singer in the chapel of the Emperor Ferdinand III. Sances composed many operas in Italian, as well as chamber works and sacred music, including a large number of mass settings. He also set pieces for vespers, psalms and antiphons. The latter are unusual in that they use the Gregorian *tenor*: in the first part of the antiphon this fundamental voice-part presents the liturgical chant on its own; in the second part it presents the plainsong tune, with the other vocal and instrumental parts freely composed in a fine display of counterpoint. The psalm *Beatus vir* uses lively concerted writing between the soloists and the chorus and ends with a long contemplative passage, magnificent in its counterpoint.

The Swiss composer Johann Melchior Gletle (1626–1683) spent most of his career in Augsburg, as organist and Kapellmeister at the cathedral. He is represented here by three fine works: *Pie Pellicane*, *Anima Christi* and *Ave Maria*.

□ Catherine Cessac

Pierre Cao

Born in Luxembourg, Pierre Cao studied composition and conducting at the Brussels Royal Conservatory. Fascinated by the human voice, he conducted the Dudelange Folk Choir from the age of eighteen.

In 1968, he won the Nikolai Malko International Conducting Competition in Copenhagen. Louis Froment, conductor of the Orchestra of the Luxembourg Broadcasting Company (RTL), then invited him to be his assistant. Over the next ten years, Pierre Cao conducted many of Europe's major orchestras and earned himself an international reputation through his numerous recordings. From then on, Pierre Cao led a double career as an orchestral and choral conductor. Whilst directing the great symphonic and operatic works, he devoted himself wholeheartedly to the creation of amateur choirs, the running of vocal workshops, and the training of choral conductors.

Unanimously recognised for his qualities as a teacher, Pierre Cao is strongly committed to the training of conductors. Until 1998 he taught choral conducting at the Luxembourg Conservatoire, whilst taking advanced courses and giving numerous international masterclasses, particularly in Belgium, France and Spain. With over forty years' experience in conducting choirs and extensive knowledge in the field of choral practice, in 1991 he proposed the founding of the Institut Européen du Chant Choral (INECC). Pierre Cao has conducted several vocal ensembles – the Luxembourg Vocal Ensemble, the Choir of the Musikinstitut of Koblenz, L'Orchestre de Chambre 'Les Musiciens', La Psalette de Lorraine, and the Namur Chamber Choir – with which he has presented most

of the great choral works, from the Renaissance to the present day.

Fascinated by the Baroque movement, Pierre Cao has worked on numerous productions with ensembles including La Grande Écurie et la Chambre du Roy, Stradivaria, Ricercar Consort, Concerto Armonico Budapest, Les Agrémens de Namur, and La Fenice.

Pierre Cao is now artistic director of the choir ARSYS Bourgogne and of the Rencontres Musicales de Vézelay, two major facets of the Pôle d'Art Vocal de Bourgogne, based in Vézelay.

ARSYS Bourgogne

The most recent of France's professional choirs, ARSYS Bourgogne appeared on the music scene in October 1999.

The choir, whose musical productions account for a major part of the activity of the Pôle d'Art Vocal de Bourgogne, based in Vézelay, was formed at the suggestion of the Burgundy Region, with the aim of creating a professional tool with access to the best possible cultural and artistic conditions.

Stimulated by its conductor, Pierre Cao, a great specialist in choral conducting, ARSYS Bourgogne has built up a fine reputation based on its very high artistic standards. With a vast repertoire, covering five centuries of music, the choir is stylistically very versatile. Its collaboration with instrumental ensembles such as Concerto Köln and the Ensemble Baroque de Limoges has enabled the choir to work under excellent artistic and musical conditions. ARSYS Bourgogne now records for the label Ambrosio.

The POLE D'ART VOCAL DE BOURGOGNE

The Pôle d'Art Vocal de Bourgogne, based in Vézelay, came into being in 1999. Its missions are threefold. To manage the concerts, European tours and recordings of its choir, ARSYS Bourgogne. To schedule and organise the Rencontres Musicales de Vézelay, which take place each year during the last week in August. To implement an ambitious cultural policy aimed principally at the professional integration of young European choral conductors, and the organisation of academies, conferences and courses in its new premises on the hill at Vézelay.

The Pôle d'Art Vocal is subsidised by the Burgundy Regional Council, the Ministry of Culture and the Yonne General Council.

L'Arpeggiata, Christina Pluhar

L'Arpeggiata, formed and directed by Christina Pluhar, brings together many of Europe's finest soloists and works with exceptional singers from the worlds of Baroque and traditional music.

Instrumental improvisation, a new vocal approach influenced by traditional music, and the presentation and performance of show events form the basis of L'Arpeggiata's work.

L'Arpeggiata appears on this recording by kind permission of Alpha Productions

Vespren am Hofe Karls VI. in Wien

Wie sein Vater Leopold I. und sein Bruder Josef I., dessen Nachfolge er 1711 als Oberhaupt des österreichischen Kaiserreiches antrat, hatte sich auch Karl VI. der Kunst und ganz besonders der Musik verschrieben. Vom Cembalo aus dirigierte er Opern, komponierte und umgab sich mit den besten Dichtern (Zeno, Metastasio) und Musikern (Fux, Reinhardt) seiner Zeit, um den Hof und die Dynastie der Habsburger in Glanz erstrahlen und darüber die nicht immer glänzende Politik vergessen zu lassen. Die Besetzung der Hofkapelle war beeindruckend, sie zählte zuweilen bis zu fünfzig Instrumentisten, darunter «die besten Virtuosen der Welt». Die Musiker wurden zum Teil aus Italien an den Hof berufen, vor allem die Sänger, seien es *Soprani* oder Kastraten, unter denen Farinelli gewiss der berühmteste war. In religiöser Hinsicht war es dem Kaiser ein Anliegen, sich zur katholischen Reform zu bekennen und ein Repertoire sakraler Musik höchster Qualität zu fördern. Unter Wahrung des *stile antico* eines Palestrina, einem der Hauptprotagonisten bei der Durchsetzung der musikalischen Gegenreformation in Rom, erfolgte zugleich eine Öffnung auf den damals beliebten konzertanten Stil, der sich insbesondere an die mehrchörige Musik Venedigs aber auch an andere italienische und französische Strömungen anlehnte. Der repräsentativste Musiker im Wechselspiel dieser beiden Bewegungen war wohl Fux.

Dank der Arbeiten von Friedrich W. Riedel, Kirchenmusik am Hofe Karls VI. (1711–1740), wissen wir genau über Ablauf und Inhalt der Messen am Hofe Karl VI. Bescheid. Die Vespren dieser

Aufnahme waren dem Fest des hl. Matthäus und dem Fest der Apostel gewidmet. Keines dieser Werke ist je veröffentlicht worden. Sie entstammen im Wesentlichen Handschriften, die Pierre Cao in Bibliotheken in Kromeriz (Tschechische Republik) und Wien aufgestöbert hat. Hiermit wird uns zum ersten Mal Gelegenheit geboten, uns vom außerordentlichen musikalischen Reichtum am Wiener Hof in der ersten Hälfte des XVIII. Jahrhunderts ein Bild zu machen.

Johann Georg Reinhardt (1676/77–1742) war Sohn einer Musikerfamilie am kaiserlichen Hof. 1701 trat er als Organist in die Hofkapelle ein. 1734 wurde er als Komponist an den Hof berufen, wo er Ballettmusik und Serenaden aufführte. Aber auch die Kirchenmusik kam nicht zu kurz, er schrieb zahlreiche Werke (Messen, Vespren, Oratorien) für den Stephansdom, an dem er von 1727 – 1742 als Domkapellmeister wirkte. Ein Beispiel ist der reich instrumentierte Psalm *Laudate pueri* (Geigen, Celli, Violone, Horn, Posaunen).

Johann Joseph Fux (1660–1741), studierte zunächst am Jesuitenkolleg in Graz, begann dann seine Laufbahn in Wien als Organist im Schottenstift, bevor er von Johann Michael Zächer das Amt des Domkapellmeisters am Stephansdom übernahm. Er wurde 1698 von Leopold I. zum Hofkomponisten ernannt, war ab 1813 Vizekapellmeister am Hofe Karl VI. und trat dann zwei Jahre später als Nachfolger von Marc Antonio Ziani das Amt des Hofkapellmeisters an, das er bis zu seinem Tode beibehalten sollte. Fux war bereits zu seinen Lebzeiten als großer Komponist europaweit bekannt; Anerkennung fand er jedoch auch als hochrangiger Musiktheoretiker mit seinem in Latein verfassten

Werk *Gradus ad Parnassum*, das er Karl VI. widmete und 1725 in Wien veröffentlichte, und das später ins Italienische (*Salita al Parnasso*, 1761), ins Englische (*Practical Rules for learning composition*, 1770) und ins Französische (*Traité de composition*, 1773) übersetzt wurde. Diese Abhandlung, reich an kontrapunktischer Tradition, wie sie zwei Jahrhunderte gepflegt wurde, diente den nachfolgenden Komponistengenerationen, allen voran Haydn und Mozart, als Nachschlagwerk. Fux hat zahlreiche Werke hinterlassen, Stücke für Tasteninstrumente, Sonaten, nicht weniger als 110 Messen, über 60 Vespren und Psalmen, eine ganze Reihe von Motetten, Oratorien und Opern wie *Costanza e fortezza* anlässlich der Krönung von Karl VI. in Prag zum König von Böhmen (1723), bei der auch die jungen französischen Komponisten François Rebel und François Francœur zugegen waren. Für dieses Ereignis wurde im Prager Hradschin eine Freilichtbühne errichtet, mit deren Ausführung der berühmte Architekt und Theatermaler Giuseppe Galli-Bibiena betraut wurde. Das jubelnde *Laudate Dominum* bietet virtuose Vokalisieren, während das *Gloria Patri* fast tänzerisch anmutet und in schöne *Amen*-Imitationen übergeht, die auch im *Magnificat* erneut zum Ausdruck kommen.

Johann Michael Zächer (1651–1712), Jesuitenschüler, war ab 1679 Kapellmeister am Wiener Stephansdom und ab 1705, dem Todesjahr von Leopold I., Kapellmeister der Kaiserinwitwe. Er komponierte dramatische Stücke für das Jesuitentheater und zelebrierte 1680 mit kirchenmusikalischen Werken das Ende der Pestepidemie und drei Jahre später den Sieg über die Türken. Die Psalmen von Zächer *Dixit Dominus* und *Confitebor*

sind für brillante Besetzungen mit Solistenstimmen, Chor und Orchester (Geigen, Viola und Posaunen) geschrieben. Jeder Psalm beginnt mit einem Sonatensatz, in dem die Instrumentengattungen auf venezianische Art dialogieren, und endet mit einem *Amen* in gekannten Fugen.

Giovanni Felice Sances (um 1600–1679) wurde in Rom geboren. Nach seiner Ausbildung am Collegium Germanicum fand er eine Anstellung in San Petronio in Bologna, dann in Venedig und Padua, wo er 1636 die Oper *Ermiona* aufführen ließ. Dann begab er sich nach Wien und wurde dort als Sänger in die Hofkapelle von Ferdinand III. aufgenommen. Neben zahlreichen Opern in italienischer Sprache komponierte Sances Werke der Kammer- und Kirchenmusik, darunter eine ganze Reihe von Messen. Ferner vertonte er Vespren, Psalmen und Litaneien. Bei letzteren besteht das Besondere darin, dass der gregorianische Tenor herangezogen wird, wobei im ersten Teil der liturgische Gesang nur durch den Bass angestimmt wird, im zweiten der Cantus planus weiterhin in der Bassregion verbleibt, während die anderen Vokal- und Instrumentalpartien nach den Regeln des Kontrapunkts frei gestaltet werden. Der Psalm *Beatus vir* bewegt sich in einem sehr lebhaften konzertanten Genre zwischen Soli und Chor und schließt mit einer langen beschaulichen, herrlich kontrapunktierten Passage.

Johann Melchior Gletle (1626–1683) war überwiegend in Augsburg als Organist und Domkapellmeister tätig. Aus seiner Feder stammen die drei schönen Werke: *Pie Pellicane*, *Anima Christi* und *Ave Maria*.

□ Catherine Cessac

Pierre Cao

Der Luxemburger Pierre Cao hat seine Komponisten- und Dirigentenausbildung am Conservatoire Royal in Brüssel absolviert und dort sein Studium als Diplom-Orchesterdirigent abgeschlossen. Er hat sich seit jeher für Gesang begeistert und bereits mit 18 Jahren den Volkschor von Dudelingen geleitet.

1968 gewann er den internationalen Nikolai Malko-Dirigentenwettbewerb in Kopenhagen. Im Anschluss daran folgte er der Aufforderung von Louis Froment, ihm bei der Leitung des RTL-Rundfunkorchesters zu assistieren. An seiner Seite konnte er über zehn Jahre mit zahlreichen Einspielungen sowie regelmäßigen Einladungen der bedeutendsten europäischen Orchester seinen Ruf international festigen. Ab diesem Zeitpunkt widmete sich Pierre Cao der zweifachen Laufbahn als Orchester- und Chordirigent. Er dirigierte nicht nur das große Orchester- und Gesangsrepertoire, sondern setzte sich auch unermüdlich für die Gründung von Amateurchören, die Leitung von Workshops für Gesang und die Ausbildung von Chorleitern ein.

Als allseits anerkannter Pädagoge hat sich Pierre Cao aus Überzeugung der Lehrtätigkeit verschrieben. Bis 1998 unterrichtete er am Luxemburger Konservatorium das Fach Chorleitung und hat an zahlreichen internationalen Meisterklassen und Fortbildungsseminaren, insbesondere in Belgien, Frankreich und Spanien mitgewirkt. Dank mehr als vierzig Jahren Erfahrung in der Chorleitung und seiner profunden Kenntnis der Chorpraxis wurde 1991 auf seine Initiative hin das Institut Européen du Chant Choral (INECC) gegründet. Pierre Cao hat mehrere Vokalensembles geleitet, wie das Ensemble

Vocal du Luxembourg, das Kammerorchester Les Musiciens, den Chor des Musikinstituts Koblenz, La Psalette de Lorraine sowie den Kammerchor von Namur, und dabei Monumente der Chormusik von der Renaissance bis heute an Angriff genommen.

Als passionierter Liebhaber von Barockmusik realisierte er zahlreiche Produktionen mit Barockensembles wie La Grande Ecurie et la Chambre du Roy, Stradivaria, Ricercar Consort, Concerto Armonico von Budapest, Agrémens de Namur und La Fenice.

Zurzeit ist Pierre Cao künstlerischer Leiter des Chors ARSYS Bourgogne und der Rencontres Musicales de Vézelay, diesen beiden Säulen des in Vézelay ansässigen Pôle d'Art Vocal de Bourgogne.

ARSYS Bourgogne

Das künstlerische Debüt des jüngsten Berufschors Frankreichs, ARSYS Bourgogne, geht auf Oktober 1999 zurück.

Die musikalische Produktion von ARSYS Bourgogne bildet zurzeit die Hauptaktivität des Pôle d'Art Vocal de Bourgogne in Vézelay, der ursprünglich vom Willen der Region Burgund getragen wurde, ein eigenes Ensemble zu gründen und dafür ein optimales künstlerisches und kulturelles Umfeld zu schaffen.

Unter der Leitung von Pierre Cao, einem wahren Meister auf dem Gebiet der Chorleitung, konnte sich ARSYS Bourgogne aufgrund seines hohen künstlerischen Anspruchs rasch einen beachtlichen Ruf verschaffen. Mit einem Repertoire über fünf Jahrhunderte hat der in weitgespannter Stilvielfalt

geübte Chor unter Beweis gestellt, dass er sich in jede Art von Musik einzufühlen vermag. Durch seine Zusammenarbeit mit Instrumentalensembles wie dem Concerto Köln und dem Ensemble Baroque de Limoges hatte ARSYS Bourgogne Gelegenheit, sich unter ausgezeichneten künstlerischen und musikalischen Bedingungen ein umfassendes Repertoire anzueignen. Jede Saison kommen weitere Werke hinzu, nicht zuletzt durch eine gezielte Politik von Plattenaufnahmen in Zusammenarbeit mit dem Label Ambroisie.

POLE D'ART VOCAL DE BOURGOGNE

Der Pôle d'Art Vocal de Bourgogne in Vézelay wurde 1999 mit einer dreifachen Zielsetzung gegründet. Erstens sorgt er für die Produktion der Konzerte seines Chors ARSYS Bourgogne, für Aufführungen in Europa sowie für Platteneinspielungen. Zweitens programmiert und veranstaltet er die Rencontres Musicales de Vézelay, die jedes Jahr in der letzten Augustwoche stattfinden. Und drittens bemüht er sich um eine ehrgeizige Kulturpolitik. Gefördert werden hauptsächlich der Berufseinstieg junger europäischer Chorleiter, Artist-in-Residence-Programme für Komponisten sowie die Abhaltung von Seminaren, Kolloquien und Lehrgängen in den neuen Gebäuden auf Vézelay's "ewigem Hügel". Der Pôle d'Art Vocal erhält Fördermittel vom Conseil Régional de Bourgogne, vom Kulturministerium sowie vom Conseil Général de l'Yonne.

L'Arpeggiata, Christina Pluhar

Das von Christine Pluhar gegründete und geleitete L'Arpeggiata setzt sich aus den zurzeit besten Solisten Europas zusammen und bietet Programme in Zusammenarbeit mit einzigartigen Sängern aus der Welt der Barock- sowie der traditionellen Musik. Die Arbeit des Ensembles basiert vorwiegend auf instrumentaler Improvisation, einem neuen vokalen Ansatz, der sich an die traditionelle Musik anlehnt, sowie der Kreation und szenisch-räumlichen Gestaltung von Events.

L'Arpeggiata hat mit der liebenswürdigen Zustimmung von Alpha Productions an dieser Aufnahme mitgewirkt.

Al igual que para su padre, Leopoldo I, y su hermano, José I, al que sucedió en el trono del imperio austríaco, para Carlos VI las artes revestían gran importancia, la música en especial. Desde el clavicémbalo dirigía operas, componía, se rodeó de los mejores poetas (Zeno, Metastasio) y músicos (Fux, Reinhardt), dándole a su corte y a la dinastía de los Habsburgo un brillo imponente del que muchas veces carecía su política. Los medios musicales de la capilla de la corte eran considerables: el número de instrumentistas llegaba a más de cincuenta, entre los que se encontraban "los mejores virtuosos del mundo". A los músicos se les contrataba en gran medida en Italia, sobre todo a los cantantes, *soprani* o castrados. El más célebre de ellos fue Farinelli. En el ámbito religioso era importante para el emperador mostrar su fidelidad a la Reforma católica para lo que suscitó un repertorio sagrado de alta calidad en el que preservó el *stile antico* de Palestrina, uno de los principales actores de la Contra-reforma en el campo religioso, pero abriéndose al estilo concertante en boga en aquel entonces. Este se nutre en particular de las músicas policorales practicadas en Venecia, así como de las otras corrientes provenientes de Italia y Francia. El músico más representativo de este doble movimiento fue Fux. Gracias a los trabajos de Friedrich W. Riedelm, Kirchenmusik am Hofe Karls VI (1711-1740), conocemos con exactitud el desarrollo y contenido de los oficios celebrados en la corte de Carlos VI. Las vísperas de esta grabación estuvieron destinadas a la fiesta de San Mateo así como al Común de los Apóstoles. Todas las obras son inéditas

y provienen fundamentalmente de los manuscritos descubiertos por Pierre Cao en las bibliotecas de Kroměříž en la República Checa, y de Viena. Por primera vez logramos tener así una idea de la extraordinaria riqueza musical de la corte de Viena durante la primera mitad del siglo XVIII.

Johann Georg Reinhardt (1676/77-1742) perteneció a una familia de músicos al servicio de la corte de Viena. Entró a la Capilla imperial en 1701 como organista. En 1734 fue nombrado compositor de la corte donde produjo ballets y serenatas. Es autor también de una obra religiosa variada (misas, vísperas, oratorios) compuesta para la iglesia de San Esteban donde fue maestro de capilla de 1727 a 1742. El salmo *Laudate pueri* está ricamente instrumentado (violines, violonchelos, contrabajos, trompas, trombones).

Johann Joseph Fux (1600-1741) estudió en el colegio de los jesuitas de Graz. Comenzó su carrera en Viena como organista de la Schottenkirche y la continuó como maestro de capilla de la iglesia de San Esteban donde sucedió a Johann Michael Zächer. Fue nombrado compositor de la corte por Leopoldo I en 1698. En 1713 era vice-maestro de capilla de Carlos VI y dos años después sucedió a Marc Antonio Ziani como maestro de capilla de la corte, puesto que ocupó hasta su muerte. Fux fue reconocido en vida no sólo como un gran compositor de fama europea sino también como teórico de primer orden por su obra *Gradus ad Parnassum* escrita en latín, dedicada a Carlos VI, publicada en Viena en 1725, traducida al italiano (*Salita al Parnasso*, 1761), al inglés (*Practical Rules for Learning Composition*, 1770) y al francés (*Traité de composition*, 1773). Este tratado, que se nutre de las tradiciones

contrapuntísticas cultivadas desde hacía dos siglos sirvió de obra de referencia a los compositores de las generaciones siguientes, en primer lugar a Haydn y Mozart. Fux nos ha dejado una obra abundante que incluye piezas para el teclado, sonatas, no menos de 110 misas, más de 60 vísperas y salmos, un gran número de motetes, oratorios y óperas, entre las cuales *Costanza y fortezza* compuesta para la coronación de Carlos VI como rey de Bohemia en Praga en 1723, ceremonia a la que asistieron jóvenes compositores franceses como François Rebel y François Francœur. Para esta ocasión excepcional se construyó un teatro al aire libre en el Palacio Real de Praga encargado al célebre arquitecto y decorador Giuseppe Galli-Bibiena. El jubiloso *Laudate Dominum* ofrece vocalizaciones virtuosas y un *Gloria Patri* cercano al espíritu de la danza seguido de bellas imitaciones del *Amen* que se vuelven a encontrar en el *Magnificat*.

Johann Michael Zächer (1651-1712), discípulo de los jesuitas, fue maestro de capilla de la catedral San Esteban de Viena a partir de 1679 y maestro de capilla de la emperatriz viuda a la muerte de Leopoldo I en 1705. Compuso piezas dramáticas para el teatro jesuita y celebró con sus obras religiosas el fin de la epidemia de peste de 1680 y, tres años después, la victoria contra los turcos. Los salmos de Zächer *Dixit Dominus* y *Confitebor* están destinados a un conjunto brillante formado por solistas, coro y orquesta de violines, violas y trombones. Cada salmo está precedido por un movimiento de sonata en el que dialogan las familias de instrumentos a la manera veneciana y concluye con un *Amen* desarrollado en sabios movimientos de fuga.

Giovanni Felice Sances (ca 1600-1679) nació en

Roma. Estudió en el Colegio Germánico de los jesuitas, luego encontró empleo en San Petronio de Bolonia, en Venecia, después, en Padua, donde hizo representar en 1636 su ópera *Ermiona*. Partió a Viena donde fue contratado como cantor de la capilla de Fernando III. Además de numerosas óperas en italiano, Sances compuso música de cámara y música sagrada, dentro de la que se cuenta un número importante de misas. También compuso música para vísperas, salmos y antifonas. Esta última tiene la particularidad de utilizar el tenor gregoriano, en la primera parte de la antífona solamente el bajo expone el canto litúrgico, en la segunda el bajo mantiene siempre la melodía del canto llano, las otras partes vocales e instrumentales se componen libremente según las mejores reglas de contrapunto. El salmo *Beatus vir* recurre a una escritura concertante muy viva entre soli y coro y termina con un largo período contemplativo de un contrapunto magnífico.

Johann Melchior Gletle (1628-1683) permaneció durante la mayor parte de su carrera en Augsburgo como organista y maestro de capilla de la catedral. Tres bellas obras son de él : *Pie Pellicane*, *Anima Christi* y *Ave Maria*.

□ Catherine Cessac

Pierre Cao, de nacionalidad luxemburguesa, estudió composición y dirección de orquesta en el conservatorio Real de Bruselas donde obtuvo, entre otros, el diploma superior de dirección de orquesta. Su pasión por la voz lo llevó a dirigir desde los 18 años el coro popular de Dudelange.

En 1968, ganó el concurso internacional de dirección de orquesta Nikolaï Malko de Copenhague. Louis Froment lo llamó entonces para que lo secundase en la dirección de la orquesta de Radio-Tele Luxemburgo. A su lado, realizó durante diez años numerosas grabaciones que le ganaron su reputación internacional así como constantes invitaciones de parte de las principales orquestas europeas. A partir de aquel momento, Pierre Cao cumple una doble carrera de director de orquesta y de coros. Al mismo tiempo que dirige el gran repertorio sinfónico y lírico, milita sin cesar para crear coros de aficionados, animar talleres vocales, y formar a directores de coro.

Gran pedagogo unánimemente reconocido, Pierre Cao se ha dedicado con ahínco a la enseñanza de la dirección. En lo relativo a la dirección coral, enseñó hasta 1998 en el Conservatorio de Luxemburgo al mismo tiempo que participaba en numerosas masterclasses internacionales, y cursos de perfeccionamiento, en especial, en Bélgica, Francia y España. En base a la experiencia acumulada durante más de cuarenta años dirigiendo coros y a su amplio conocimiento del sector de prácticas corales, lanzó en 1991 la iniciativa de la creación del Instituto Europeo de Canto Coral (INECC). Pierre Cao ha dirigido varios conjuntos vocales: el Conjunto Vocal de

Luxemburgo, la Orquesta de Cámara Les Musiciens, el Coro del Musikinstitut de Coblenza, la Psalette de Lorena, el Coro de Cámara de Namur y ha abordado con ellos la mayor parte de los monumentos del repertorio coral del Renacimiento a nuestros días. Su pasión por el movimiento barroco lo ha llevado a realizar numerosas producciones con conjuntos especializados tales como La Grande Ecurie y la Chambre du Roy, Stadivaria, el Ricercar Consort, el Concerto Armonico de Budapest, los Agréments de Namur o La Fenice.

Pierre Cao es actualmente director artístico del coro ARSYS Bourgogne y de los Encuentros Musicales de Vezelay, dos de las principales facetas del Polo de Arte Vocal de Borgoña con sede en Vezelay.

ARSYS Bourgogne

El más joven de los coros profesionales franceses, ARSYS Bourgogne, apareció en la escena artística en octubre de 1999.

Las producciones musicales de ARSYS Bourgogne son actualmente la principal actividad del Arte Vocal de Borgoña, en Vezelay. Constituye la propuesta original de una región, Borgoña, deseosa de dotarse de un instrumento musical profesional y de crearle un ambiente artístico y cultural óptimo.

Bajo el impulso de su director, Pierre Cao, uno de los más grandes especialistas de la dirección de coros, ARSYS Bourgogne se ha forjado rápidamente una reputación halagüeña basada en una estricta exigencia artística. Su vasto repertorio abarca cinco siglos. Ha adquirido así gran versatilidad estilística y una gran capacidad de adaptación a todo tipo de

música. Su colaboración con formaciones instrumentales tales como el Concerto Köln y el Ensemble Baroque de Limoges le han permitido ampliar su repertorio en excelentes condiciones artísticas y musicales. Este se diversifica cada temporada y se apoya ahora en una política discográfica en colaboración con el sello Ambroisie.

EL POLO DE ARTE VOCAL DE BORGOÑA

El Polo de Arte Vocal de Borgoña con sede en Vezelay se creó en 1999. Cumple tres misiones complementarias. La primera de ellas es producir los conciertos de su coro ARSYS Bourgogne, asegurar su difusión en Europa y realizar grabaciones discográficas. La segunda es la programación y la organización de los Encuentros Musicales de Vezelay que se llevan a cabo todos los años durante la última semana del mes de agosto. La tercera misión consiste en proponer una política cultural ambiciosa en torno principalmente a la inserción profesional de los jóvenes directores de coro europeos, de residencias de compositores, la organización de academias, coloquios y cursillos en sus nuevos locales situados en la colina eterna.

El Polo de Arte Vocal está subvencionado por el Consejo Regional de Borgoña, por el Ministerio de Cultura y por el Consejo General de Yonne.

L'Arpeggiata Christina Pluhar

L'Arpeggiata, creado y dirigido por Christina Pluhar, está formado por los mejores solistas europeos actuales y propone programas en colaboración con cantantes excepcionales del mundo barroco y de la música tradicional.

La improvisación instrumental, un enfoque vocal nuevo bajo la influencia de la música tradicional, así como la creación y la puesta en espacio de espectáculos-eventos son las bases principales del trabajo de L'Arpeggiata.

L'Arpeggiata ha participado en esta grabación gracias a la amable autorización de Alpha Productions.

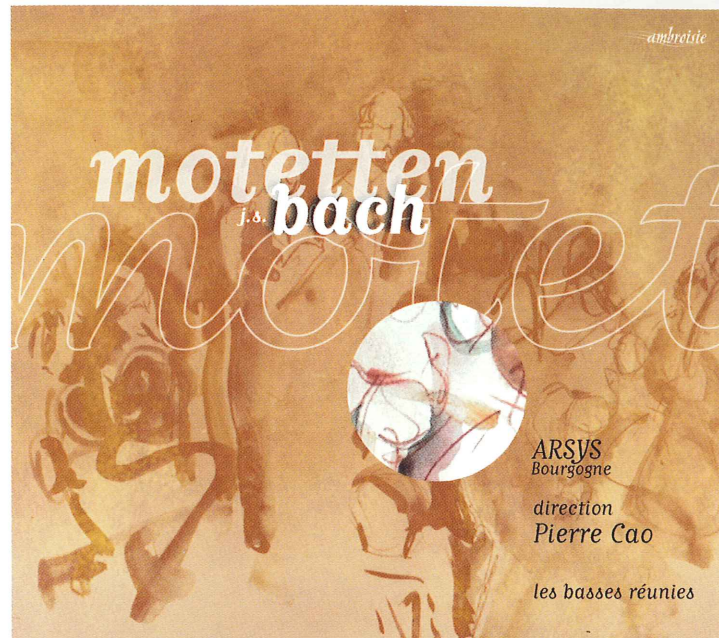
Le Pôle d'Art Vocal de Bourgogne est subventionné
par le Conseil Régional de Bourgogne
et le Ministère de la Culture et de la Communication,
avec le soutien du Conseil Général de l'Yonne

Arsys Pôle d'art vocal de Bourgogne :
4, rue de l'Hôpital 89450 Vézelay
Tél : 03 86 32 34 24 Fax : 03 86 32 39 79
E-mail : pole.art.vocal.bourgogne@wanadoo.fr

L'Arpeggiata a participé à cet enregistrement
avec l'aimable autorisation de Alpha Productions
www.arpeggiata.com

Remerciements :
Bibliothèque d'Etat de Vienne, archives Kromeriz

Egalement disponible chez Ambroisie



AMB 9917